

presque tout entière pénétré dans le canal, et l'on attend la sortie de l'urine : il ne vient rien. On recommence la manœuvre : même résultat. Si l'on emploie alors une certaine violence, ce qui arrive trop souvent, on fait une fausse route, et il s'écoule du sang par le canal. Le lobe moyen forme à l'entrée de l'urètre une sorte de promontoire dont l'axe est presque perpendiculaire à celui de la

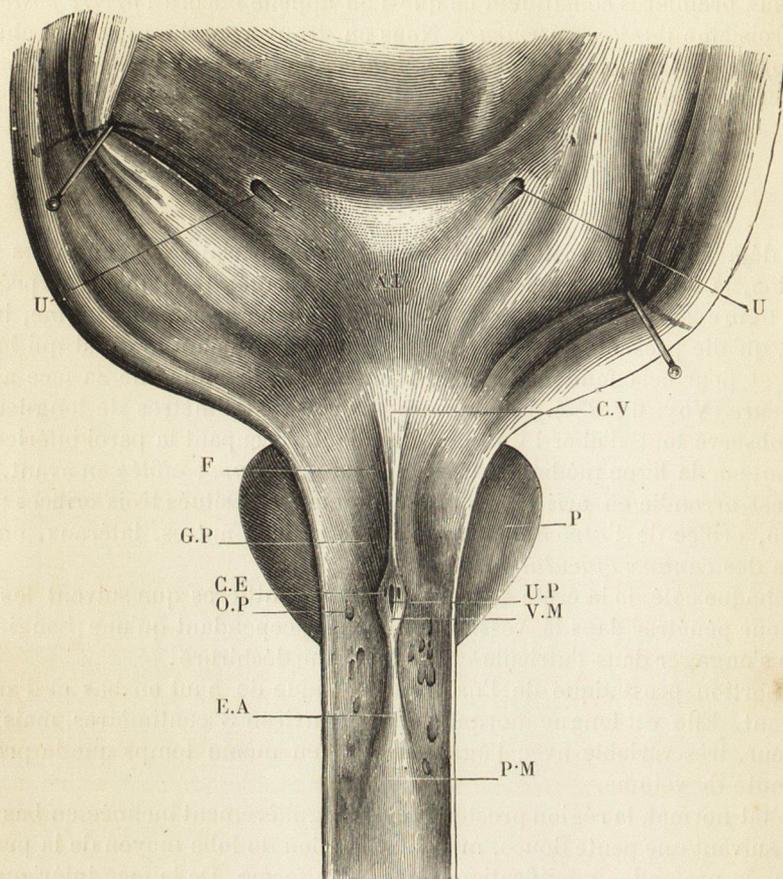


Fig. 255. — *Trigone vésical.* — *Col de la vessie.* — *Portion prostatique de l'urètre fendue sur sa paroi supérieure.* — Adulte. Grandeur naturelle.

CE, canaux éjaculateurs.
 CV, col de la vessie.
 EA, extrémité antérieure du verumontanum.
 F, frein du verumontanum.
 GP, gouttière occupant les côtés du verumontanum.
 OP, orifice d'une glande prostatique.

P, prostate.
 PM, portion membraneuse de l'urètre.
 TV, trigone vésical.
 U, U, embouchure des uretères dans la vessie.
 UP, utricule prostatique.
 VM, verumontanum.

région prostatique, de telle sorte que le bec de la sonde vient arc-bouter contre la base de cette saillie.

Il existe des cas relativement heureux (Phillips en a figuré un exemple) où la sonde, poussée sans ménagement, a traversé de part en part le lobe médian vers sa base et est arrivée dans la vessie en creusant une sorte de tunnel. Roser a même proposé d'ériger cet accident en méthode de traitement, ce qui me paraît bien hasardeux. La difficulté du cathétérisme est grande sans doute, mais